

NOTICE  
BIOGRAPHIQUE



CHARLES  
CLAUSEL  
DE  
COUSSERGUES  
(1871 - 1929)

Charles Clausel de Coussergues, ingénieur des Arts et Manufactures, né à Villers-en-Arthies (Seine-et-Oise), le 6 juin 1871, est mort, dans sa propriété de Sanhes (Aveyron), le 7 novembre 1929.

C'était un métallurgiste extrêmement distingué. Son père, lui aussi ancien élève de l'École Centrale, dirigea les Mines de Moreda et fonda les usines sidérurgiques de Gijon, dans les Asturies; il leur donna une très vive impulsion.

Charles Clausel de Coussergues appartenait à la promotion 1892. Après quelques mois passés aux usines d'Audincourt, il entra à la Société des aciéries de Denain; il y occupa successivement différents postes à la forge et à l'aciérie et devint chef de la division des fours Martin.

En janvier 1901, il fut attaché comme conseil à la Société Métallurgique de l'Oural-Volga; il devait occuper cette situation jusqu'en avril 1910; d'ailleurs, de novembre 1906 à décembre 1908, le Conseil de la Société de la Providence Russe lui confia le poste d'administrateur délégué.

De retour en France, il fut tout d'abord chargé de mission par la *Revue de Métallurgie* et appelé ensuite à la Société des Hauts-Fourneaux et Forges d'Allevard, dont il fut successivement sous-directeur, directeur; il apporta dans ses fonctions toute son activité et ses connaissances. Au début de la

guerre, il eut à faire face à de très grandes difficultés pour organiser les fabrications d'aimants, d'ébauches d'obus, de pièces diverses nécessitées par la défense nationale à qui la Société d'Allevard put ainsi apporter une très utile collaboration.

Après 1918, lorsque la Société eut fusionné avec de très importantes firmes métallurgiques, il construisit la Centrale hydro-électrique de 6.000 kw. dite du Bout-du-Monde et la belle usine à ferro-alliages du Cheylas dans la vallée de l'Isère. En 1920, le Conseil de sa Société se l'adjoignit comme administrateur délégué.

La *Revue de Métallurgie* a publié différentes études de Clausel de Coussergues, dont celle sur l'Electrosidérurgie fut particulièrement remarquée et demandée de tous les pays industriels.

On lui doit aussi le très beau volume de l'Encyclopédie Minière et Métallurgique sur l'Electrosidérurgie et la fabrication de l'acier au creuset.

La mort de Mme de Coussergues, qui était la compagne la plus délicieuse et la plus affinée, l'avait profondément affecté.

Il s'était presque complètement retiré dans son château de Sanhes.

Sa disparition met tout spécialement en deuil la *Revue de Métallurgie* qui perd l'un de ses excellents collaborateurs.

L. GUILLET.